AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 30-9-80372821

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION « AUVERGNE ET LIMOUSIN »

(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, PUY-DE-DOME, HAUTE-VIENNE)

ABONNEMENT ANNUEL : 60,00 F

Régie de Recettes de la D.D.A. Sous-Régisseur de Recettes du Service de la Protection des Végétaux Cité Administrative - Rue Pélissier 63034 Clermont Ferrand Cedex C. C. P. Clermont-Ferrand 5.503-17

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative, rue Pélissier, 63034 Clermont Ferrand Cedex

Téléphone (73) 92-42-68 - Poste 477

BULLETIN N° 164 du 26 SEPTEMBRE 1980.-

V I G N E

POURRITURE GRISE.- (Botrytis cinerea)

Les viticulteurs qui ont opté pour la lutte contre cette maladie, un quatrième traitement doit être effectué de trois à quatre semaines avant la date présumée des vendanges.

G R A N D E S C U L T U R E S

C O L Z A.-

. Grosse Altise

Les captures en cuvette jaune ont débuté dans le département de l'Allier le 16/9 à TRETEAU, le 17/9 à CHARMES, le 19/9 à ST-GERAND-de-VAUX et dans le département de la Haute-Vienne - région des VASEIX le 22/9.

Il est rappelé que des dégâts importants peuvent être causés dès la levée jusqu'au stade deux feuilles étalées.

Il est conseillé de visiter les parcelles et d'intervenir si l'on constate une augmentation des morsures (petites perforations sur les jeunes feuilles).

Si un traitement se justifie, utiliser un produit à base de parathion méthyl (nombreuses spécialités) à 250 g de m.a./ha ou de cyperméthrine (RIPCORD) à 25 g de m.a./ha.

D'après des essais entrepris en 1979 par le Service de la Protection des Végétaux et le C.E.TI.O.M., ce dernier produit aurait une rémanence plus longue dans le cas d'arrivées échelonnées de ces ravageurs.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire,

A. FARGEIX.

DIRECTEUR-GÉRANT J. THIAULT.

N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 525 AD.

P 74

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la "jaunisse nanisante de l'orge" pour l'automne 1980 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I.- MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, maïs, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II.- SYMPTOMES - DEGATS

Dans le cas de semis précoces, les symptômes peuvent apparaître 15 jours à 1 mois après l'inoculation. Dans les autres cas, ils peuvent ne se manifester qu'en fin d'hiver. Ils deviennent très nets surtout à partir du début de la montaison des céréales.

A/ A l'automne ou en fin d'hiver on observe ainsi :

. Sur les orges un jaunissement, sur les blés un rougissement et/ou un jaunissement, sur les avoines un rougissement intense.

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles âgées. (attention, ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie !).

B/ A la montaison, on constate :

. Sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

. Sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques : pouvoir infectieux des pucerons ailés, importance des populations, précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage), activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle, possibilités de récupération de la céréale.

III.- LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On recherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A/ Techniques culturales :

- éliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont d'excellents réservoirs de virus et de pucerons.
- afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.
- éviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent dans les zones atlantiques ou méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

B/ Moyens chimiques :

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée.

Les conditions d'intervention sont variables selon l'évolution des populations de pucerons :

. Dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. On attendra toutefois que la céréale ait atteint le stade 2-3 feuilles.

. Dans le cas où la population de pucerons stagne (par exemple par temps frais) on peut retarder le traitement au delà du stade 2-3 feuilles, mais en aucun cas on ne laissera ces pucerons séjourner plus de 15 jours sur la parcelle

. La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend 15 jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau suivant.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertissements Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, du risque encouru par les cultures du fait de la jaunisse nanisante de l'orge.

MATIERE ACTIVE	SPECIALITE - CONCENTRATION	FIRME	DOSE	PRIX INDICATIF EN F/HA H. T.
Bromophos	NEXION EC 40 360 g/l	SOVILO	1 l/ha	63
	SOVI-NEXION 25 EM 250g/l	SOVILO	1,5 l/ha	65
	RHODIANEX 250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha	65
Perméthrine (1)	PERTHRINE 250 g/l	SOPRA	0,16 l/ha à 0,24 l/ha (2)	57 à 85
	AMBUSH 250 g/l	LA QUINOLEINE		
Fenvalérate (1)	SUMICIDINE 100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha	35
Décaméthrine (1)	DECIS 25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha	51

(1) - Produits ayant donné des résultats intéressants dans les essais mais ne bénéficiant pas d'autorisation de vente pour cet usage (Sept. 1980). Leur utilisation est sous la seule responsabilité des agriculteurs.

(2) - La dose élevée donne les résultats les plus réguliers.

P45